

Synthèse débat du 2 décembre 2003

O Barreteau*, J.-C Poussin**

*Cemagref, Montpellier

**IRD, Ave Agropolis, Montpellier

Le débat a mis en évidence trois axes de questionnement :

- les modèles et leurs usages ;
- les modalités et axes d'intégration ;
- la gestion et ses acteurs.

Pour chacun de ces axes une absence de définition claire et partagée par tous a été soulignée.

Les questions sur les modèles et leurs usages concernaient notamment la dualité entre modèles de connaissance (quel que soit le type de processus : physique, social, etc.) et les modèles de gestion (qui ont une composante opérationnelle). Cette distinction est insuffisamment explicitée et traitée : les modèles développés et proposés en qualité de "modèles de gestion" sont le plus souvent des modèles de connaissance sans que cela soit affiché clairement ni pris en compte (notamment en terme de validation, de transfert et de pérennité). La distinction entre ces deux types de modèles a pourtant des conséquences d'une part sur les indicateurs retenus (et leur adéquation à ceux que les usagers des modèles jugent pertinents) et d'autre part sur les modes de validation des modèles, qui dépendent par ailleurs des niveaux de précision demandés aux modèles. La discussion sur les modèles a également porté sur la robustesse des modèles intégrés et la diffusion des incertitudes dans le cas de couplage de modèles. Enfin l'évaluation des impacts de l'utilisation des modèles sur les modes de gestion a été identifiée comme un axe de recherche à part entière qu'il conviendrait de développer.

Les discussions sur l'intégration ont abordé essentiellement la question « par rapport à quoi on intègre ». Une fois des limites du « système » définies en termes d'espace mais aussi d'acteurs et d'enjeux, cette intégration concerne soit l'explicitation des interconnexions entre les éléments qui le composent, soit la recherche d'éléments extérieurs au système qui interfèrent avec son fonctionnement. Dans ce deuxième cas, il s'agit par exemple de la politique foncière. Dans le premier cas, deux groupes de deux axes d'intégration chacun ont été identifiés : enjeux et acteurs d'une part, processus et discipline d'autre part. En parallèle, un autre mode d'intégration concerne les points de vue et les représentations, en particulier lorsque l'on considère la multiplicité des acteurs de la gestion et l'hétérogénéité de leurs stratégies. Enfin la modalité d'intégration en fonction des acteurs a été développée en distinguant : intégration des acteurs concernés, intégration des acteurs concernés et des scientifiques, intégration des interactions entre les acteurs.

Enfin les discussions relatives à la gestion et à ses acteurs ont abordé les points suivants ;

- identification des acteurs de la gestion et reconnaissance de leur multiplicité ;
- place de l'Etat dans la gestion locale (prise en compte au niveau local des grands projets structurants et implication de l'Etat au niveau local) ;
- usage des modèles dans des processus de gestion : modèles de connaissance ou modèle de processus de gestion, modèles pour la décision ou modèles pour le dialogue ;
- territoires pertinents pour la gestion de l'eau avec des points de vue usage et ressource.

En conclusion de ces discussions, la notion de demande à l'égard des recherches telles que celles présentées dans cet atelier a été abordée. C'est probablement une des clés d'une meilleure intégration des modèles proposés aux processus réels de gestion. Il est en effet rare que l'on réponde directement à une demande. Les projets présentés relèvent plus d'une démarche visant à faire émerger une telle demande, en se déconnectant du « fait social » de la gestion.